

MISSIONS AU RWANDA, PAYS DES MILLE COLLINES : UNE AVENTURE LINGUISTIQUE EN 'LIVE' !

POURQUOI LE FRANÇAIS AU RWANDA ?

Le français fut la langue de scolarisation du Rwanda - ex-colonie belge- jusqu'en 2003 où, du jour au lendemain, le pays a adopté l'anglais. Le [kinyarwanda](#), une langue bantoue, le kiswahili, l'anglais et le français sont les langues officielles du pays.

L'enseignement public au primaire se fait en kinyarwanda. La scolarisation s'effectue en anglais dans les écoles privées où le kinyarwanda et le swahili sont enseignés comme matières. Quelques écoles privées, certaines confessionnelles, ont gardé une part belle au français.

Cette mission répond à un besoin d'une école privée Cambridge qui a la particularité de vouloir offrir un double diplôme à ses élèves à l'issue de la scolarité. Le modèle est hybride : la maternelle est calquée sur le système français, et, à partir de *stage 1 (CP)*, l'école a opté pour l'anglais comme langue de scolarisation et le système Cambridge. Le français est enseigné comme langue vivante à raison de 5 h par semaine dans les classes primaires et de 3 heures par semaine au secondaire. La scolarisation se fait en anglais d'après le programme Cambridge de *stage 1 (CP)* à *stage 12 (terminale)*.

En français, les élèves préparent les certifications DELF jusqu'au B2 et peuvent choisir le français comme option en *A level* (programme français défini par Cambridge). Les enseignants du département de français sont certifiés par l'Institut Français du Rwandais et habilités par le CIEP et sont essentiellement rwandais, burundais, camerounais et congolais RDC. Le département anglais recrute des collègues ougandais et kényans dans le primaire et secondaire, le Rwanda n'ayant pu fournir des enseignants formés en anglais.

Cette école a passé de 450 inscrits à la rentrée 2018 à 650 inscrits en septembre 2020.

Cette école accueille des élèves de la classe moyenne rwandaise ainsi que des jeunes non rwandais qui suivent le projet professionnel de leurs parents expatriés. Or ces derniers n'ont jamais été exposés au français, et ne peuvent suivre les cours de français. Comment initier ces élèves au français ?

Ma mission depuis 2018, a consisté à monter un Centre de Langues interne à l'établissement et à former les intervenants, avec comme objectif de mettre en place des modules de cours accélérés d'initiation au français et des cours d'appui en anglais pour mettre ces élèves à niveau. L'origine de ces élèves est très variée : des locuteurs turcs, hindi, chinois et japonais, des locuteurs de

langue maternelle amharique d’Ethiopie, des élèves africains dont la langue maternelle est le lingala, des lusophones d’Angola et du Mozambique, des anglophones de Tanzanie, du Botswana, même une famille du Panama... C’est au quotidien que nous constatons que l’Afrique est terre de migration. Au bout de ma quatrième mission le Centre est presque autonome avec des parcours pédagogiques, supports, outils adaptés aux élèves par niveaux. C’est un grand plaisir de voir ces jeunes évoluer aisément dans les différentes langues avec enthousiasme.

L’autre volet de ma mission consistait à renforcer les connaissances en langue et culture francophones du personnel de la maternelle. Ces enseignantes rwandaises et congolaises visent une certification DELF B2, les aides maternelles une certification DELF B1 pour le moment. J’ai beaucoup appris sur les coutumes et modes de pensée de ces contrées, sachant qu’une langue bantoue ne fonctionne pas, ni ne découpe le réel, comme nos langues indo-européennes. De plus, le génocide et ses conséquences qui sont tant de plaies encore ouvertes, pèsent sur le quotidien. Par ailleurs, le département de français participe activement, avec les autres établissements du Rwanda enseignant le français, aux journées de la francophonie, cette année interrompues abruptement par le Coronavirus qui a mis fin à ma mission fin mars.

Agirabcd soutient un groupement d’établissements nommé RIPERF qui enseignent en français et le français dans le cadre d’un FSPI (fonds spécial pour projets innovants) qui redémarrera dès que possible selon l’Institut Français de Kigali.

C’est fabuleux de voir ces jeunes évoluer avec aisance dans différentes langues et cultures, effectuer au quotidien avec naturel, fluidité et pertinence, ce glissement d’une langue à l’autre. Les échanges sont très riches, francs et instructifs et les découvertes durables surtout lors de situations parfois surprenantes qui demandent une approche multiculturelle incarnée.

Je remercie Agirabcd d’avoir choisi de soutenir ce projet stimulant, et ‘urakoze’ (merci) à l’établissement à Kigali de m’avoir acceptée.

Blandine Schaff Agirabcd Alsace